

LE LÉMAN

VOYAGE PITTORESQUE

HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE

A GENÈVE

ET DANS LE CANTON DE VAUD

(SUISSE)

PAR M. BAILLY DE LALONDE

TOME SECOND

PARIS

ADOLPHE DELAHAYS, LIBRAIRE

RUE VOLTAIRE, 4-6

1856

LE LÉMAN,

OU

VOYAGE

Pittoresque,

HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE

A GENÈVE

ET DANS

LE CANTON DE VAUD

(SUISSE).

PAR M. BAILLY DE LALONDE.

TOME SECOND.

A PARIS,

CHEZ G.-A. DENTU, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,
rue de Bussy, n° 17;
et Palais-Royal, galerie vitrée, n° 13.

1842.

TABLE

DES CHAPITRES

contenus dans ce volume.

(Suite.)

CHAPITRE XXXI.—*Genève* (suite).—Sectes religieuses établies dans cette ville.—Paroisses et couvens de Genève avant la Réforme.—Le culte catholique y est toléré après un siècle et demi de proscription ; colère du peuple à ce sujet.—L'église Saint-Germain est cédée aux catholiques : émeutes populaires contre eux avant et après cette époque.—Traitement des curés du canton de Genève.—La Vénérable Compagnie, formée des pasteurs calvinistes de la ville.—Le consistoire.—Candidats au ministère évangélique. . . pag. 555 à 566.

CHAPITRE XXXII.—*Genève* (suite).—Les pasteurs de Genève accusés d'arianisme et de socinianisme ; apostrophe énergique de J.-J. Rousseau.—Opinion de d'Alembert sur leur croyance.—Ces attaques justifiées par ce qui existe de nos jours.—Autre reproche contre les mêmes pasteurs.—Poème satirique de Voltaire contre les Genevois et leurs ministres.—La Bible falsifiée par les pasteurs de Genève ; citation d'une erreur très-grave.—Note sur la version adoptée, pour le même passage, par les théologiens catholiques.—Catéchisme à l'usage des protestans de Genève.—Eglise évangélique de cette ville ; obligation qu'elle impose à ses ministres.—Défi curieux donné, en 1823, à un membre de la Vénérable Compagnie, et rapporté par M. Nachon, curé de Divonne. p. 567 à 582.

CHAPITRE XXXIII.—*Genève* (suite).—Arrivée des méthodistes anglais ; erreurs dangereuses de ces nouveaux sectaires sur la prédesti-

nation.—Ils jettent le trouble dans les familles.—Difficultés qu'ils éprouvent; observations.—Causes du schisme de M. Malan avec l'Eglise nationale; ce ministre devient le fondateur de la secte dite des *nommers*.—Leurs étranges doctrines sur la justification de l'homme.—Visite à M. Malan; il essaie de prouver que les catholiques sont dans l'erreur, et cherche à justifier sa doctrine sur la foi sans les œuvres par des citations de l'apôtre saint Paul.—Réponse et objections, tirées de l'Evangile même.—Origine de la fortune de M. Malan; son portrait; mouvement de sa figure quand il parle de religion.—Trait singulier de ce ministre.—Ouvrages qu'il a publiés.—Réflexions sur ce chapitre et sur le précédent. . . . p. 583 à 601.

CHAPITRE XXXIV.—*Genève* (suite).—Etablissement de l'imprimerie dans cette ville, où cet art devint très-florissant.—Ouvrages les plus anciens (note).—*Genève savante*, ou *Revue historique et littéraire des Genevois les plus célèbres dans les sciences, dans la littérature et dans les arts*:—CASAUBON (Isaac de); ses savans Commentaires sur Strabon, Polybe, Aristote, Théophraste, Apulée, Athénée, Perse, Polybe, et autres auteurs de l'antiquité (note bibliographique).—Sa tolérance et son peu d'attachement pour le calvinisme.—CASAUBON fils (Méric).—Théod. GODEFROY, auteur du *Cérémonial français*.—Jacq. GODEFROY; son *Code Théodosien*.—Denis GODEFROY, leur père (de Paris); ses savantes notes sur le Corps de Droit civil.—J.-J. BURLAMAQUI; maximes dangereuses de ses *Principes du droit naturel et politique*: réflexions d'un observateur à ce sujet.—Erreurs de l'italien Felice, qui a dénaturé le même ouvrage.—Fabr. BURLAMAQUI.—J.-R. CHOUEY, auteur d'une Histoire manuscrite de Genève.—Ezéch. SPANHEIM.—Fréd. SPANHEIM; son écrit fabuleux sur la prétendue papesse Jeanne.—Réfutation de Blondel, ministre protestant (note).—J.-Alph. TURRETINI, qui osa critiquer les *Variations* de Bossuet.—Franç. TURRETINI.—Mich. et Sam. TURRETINI.—J.-R. BUTINI, auteur d'une Dissertation sur la muraille de César construite près de Genève.—Les pasteurs et les médecins BUTINI.—TREMBLEY (Abraham); ses découvertes et ses Observations sur les polypes, que l'on confondait autrefois avec les plantes marécageuses.—Note importante sur ces animalcules, et remarques judicieuses du continuateur de Buffon.—J. LE CLERC, très-laborieux écrivain, mais socinien dangereux; reproches que lui fait Tabaraud.—Dan. LE CLERC; éloge de son *Histoire de la médecine*.—Et. et Dav. LE CLERC.—TURQUET DE MAYERNE, médecin de Henri IV et de deux rois d'Angleterre.—J. et Théoph. BONNET (ou BONET).—J.-J. MANGET.—ODIER, l'un de ceux qui ont découvert la vaccine.—Le docteur TRONCHIN; son portrait, par Mme de Genlis.—Eloge historique de ce fameux médecin.—Ses révélations sur la mort effrayante de Voltaire.—Théod.

et L. TRONCHIN, anciens professeurs de Genève. — J.-R. TRONCHIN, procureur-général de cette ville, et l'auteur des *Lettres écrites de la campagne*. p. 602 à 642.

CHAPITRE XXXV. — *Genève savante*, ou 1^{re} suite de la *Revue historique et littéraire des Genevois les plus célèbres dans les sciences, dans la littérature et dans les arts* : — Jacob VERNES, l'adversaire de J.-J. Rousseau ; sa *Confidence philosophique* ; son Catéchisme à l'usage de toutes les communions chrétiennes : omissions coupables de ce prétendu Catéchisme, etc. — Jacob VERNET, pasteur estimable et savant littérateur. — Ses *Instructions chrétiennes*. — Son apologie du tutoiement pour les versions de la Bible. — Gabr. CRAMER, loué par Buffon et par Ch. Bonnet. — J.-L. CALANDRINI ; son attachement au christianisme. — J. JALLABERT. — G.-L. LE SAGE. — P.-H. MALLET, auteur d'une excellente *Histoire de Danemarch*. — MALLET-PRÉVOST, géographe. — MALLET-DUPAN, l'un des collaborateurs du *Mercur de France* ; ses doctrines politiques et caractère de son style. — L'astronome MALLET. — Le théologien PICTET (Bénédict). — J.-L. PICTET, astronome. — Les frères PICTET, éditeurs de la *Bibliothèque britannique*, nommée ensuite la *Bibliothèque universelle* ; services rendus à l'agriculture par Pictet l'aîné (de Rochemont). — PICTET-DIODATI. — J.-A. DELUC (l'aîné), physicien et naturaliste, dont les ouvrages servent à prouver le merveilleux accord qui existe entre l'histoire naturelle du globe et la théologie physique de nos Livres saints : son éloge du récit de Moïse ; son explication du déluge (extraits de ses *Lettres physiques et morales sur l'histoire de la terre et de l'homme*). — DELUC jeune, savant géologue, et aussi religieux que son frère. — J. - Fr. DELUC, leur père ; auteur d'un livre contre les *savans incrédules* ; M^{lle} Huber, genevoise déiste ; sentiment de J.-J. Rousseau sur Deluc père et sur son ouvrage. — Charles BONNET, naturaliste et métaphysicien distingué, dont les écrits tendent à prouver l'immatérialité de l'âme avec l'enchaînement de tout ce qui existe. — Son *Traité d'insectologie*. — Sa *Contemplation de la nature*, ouvrage sublime de pensées et de style. — Ses *Recherches sur l'usage des feuilles*. — Ses *Considérations sur les corps organisés* (note).
p. 643 à 683.

CHAPITRE XXXVI. — *Genève savante*, ou 2^e suite de la *Revue historique et littéraire des Genevois les plus célèbres dans les sciences, dans la littérature et dans les arts* : — Le pasteur SENEBIER, savant universel ; mérite et défaut de son *Histoire littéraire de Genève*. — Son *Essai sur l'art d'observer et de faire des expériences*. — DE SAUSURE, physicien-géologue, célèbre par ses voyages et ses travaux scientifiques ; ses expériences avec l'héliothermomètre. — Son ascension du Mont-Blanc. — Ses savantes excursions sur les hautes montagnes de l'Europe. — Ses *Voyages dans les Alpes*, livre précieux

pour les géologues.—Marc-Théod. BOURRIT, écrivain naturaliste; exactitude et fidélité de ses *Descriptions*.—Jugement de Grimm sur ce voyageur.—Talent de Bourrit pour le paysage.—Intérêt que lui portaient Louis XVI et Frédéric II, roi de Prusse.—Note sur ses deux fils, actuellement vivans.—NECKER, ministre de Louis XVI; sa conduite pendant la révolution.—Critique de ses ouvrages.—Son *Eloge de Colbert*.—Son *Administration des finances*.—L'orgueil et l'ambition, vices dominans de Necker; des louanges ridicules que lui prodiguait sa famille.—Son *Importance des opinions religieuses*: éloge outré de ce livre par Mme de Staël (note).—Dialogue singulier et fort curieux entre Napoléon et M. de Staël fils, sur M. Necker; colère de l'empereur et son antipathie pour cet ancien ministre, qu'il traite de fou, d'idéologue et de vieux maniaque, et qu'il accuse d'avoir été la cause première de tous les malheurs de la révolution.—Fastueux éloges prodigués à Necker par M. de Lally-Tollendal (note).—M. DE STAËL fils; sa lettre sur l'audience qu'il obtint de Napoléon, et où il rapporte avec mesure le langage de l'empereur.—Mme NECKER, la femme du ministre; sa maison était le rendez-vous des gens de lettres.—Des musiciens jouèrent par ses ordres auprès de son lit de mort. . . . p. 684 à 716.

CHAPITRE XXXVII (*Appendice du précédent*).—Mme DE STAËL-HOLSTEIN.—Sa haine contre Bonaparte.—Son dévouement pour la cause de Marie-Antoinette (*Réflexions sur le procès de la reine*).—Eloge et critique de son livre de l'*Allemagne*, mis au pilon par ordre de la police impériale (en 1810); persécutions que lui attira cet ouvrage.—Réponse de Mme de Staël au préfet de Genève, qui l'invitait à célébrer la naissance du roi de Rome.—Paroles de Napoléon sur cette dame condamnée par lui à l'exil.—Eloge de Mme de Staël par M. Villemain.—Les *Considérations sur la révolution française*: esprit de cet ouvrage, selon M. de Bonald.—*Corinne ou l'Italie*: beautés et défauts de cette célèbre composition; assertions de Mme de Genlis sur le mérite littéraire de sa rivale.—*Delphine*, roman.—*De l'Influence des Passions* (note).—Talent supérieur de Mme de Staël.—*Lettres sur J.-J. Rousseau* et pièces de théâtre qu'elle avait composées dans sa jeunesse (note).—Jugement très-sage de M. de Châteaubriand sur cette femme célèbre.—Circonstances de sa vie privée.—Enfans qu'elle a eus de ses deux mariages (note). p. 717 à 738.

CHAPITRE XXXVIII.—Genève savante, ou 3^{me} suite de la *Revue historique et littéraire des Genevois les plus célèbres dans les sciences, dans la littérature et dans les arts*: —Louis JURINE, chirurgien et naturaliste, couronné à divers concours.—Son *Mémoire sur l'angine de poitrine*; opinion de l'auteur sur la cause de cette maladie; traitement qu'il conseille; pronostics et définition d'une angine de

poitrine essentielle et simple.—Sa *Nouvelle méthode de classer les hyménoptères*.—Son *Histoire des monocles qui se trouvent aux environs de Genève*; organisation singulière de ces petits animaux aquatiques, etc.—Son *Histoire des poissons du lac Léman*.—Mlle Jurine, auteur des beaux dessins qui accompagnent les ouvrages de son père.—Cabinet de Jurine.—Le docteur COINDET, habile médecin, mort en 1834.—Sa découverte d'un nouveau remède contre le goître et ses recherches sur les effets de l'iode employé pour le traitement de ce mal; propriétés énergiques du nouveau médicament.—Effets particuliers de l'iode (note).—Danger de ce remède en certains cas et pour quelques tempéramens; précautions qu'il exige.—Origine et nature de l'iode (note).—Bénédict PRÉVOST, auteur d'un *Mémoire sur la carie ou le charbon des blés*; ses recherches sur les causes et sur le meilleur préservatif de cette maladie du froment.—*Cours de philosophie rationnelle*, manuscrit de Prévost, où l'on trouve un article fort curieux sur l'insensibilité des organes pendant le sommeil; exemple qu'il rapporte à ce sujet, p. 739 à 762.

CHAPITRE XXXIX. — (*Même sujet que les précédens*). — L'aveugle HUBER (François), le savant historien des abeilles; sa curieuse découverte sur les moyens de fécondation de la reine de chaque ruche; circonstances particulières de cet hymen.—Analyse des autres découvertes de Huber sur les abeilles: admirable architecture de leurs cellules.—Origine de la cire.—Population d'une ruche; individus dont se composent les sociétés d'abeilles; leur industrie; fabrication du miel; combats des reines entre elles, etc.—Homages rendus au naturaliste genevois.—Burnens, le domestique de Huber, devient son principal collaborateur; son adresse et son courage pour étudier les mœurs des abeilles.—Autres collaborateurs de Huber, qui avait besoin des yeux d'autrui pour faire ses expériences.—Mérite particulier de son style.—Note sur son ouvrage intitulé *Nouvelles observations sur les abeilles*.—Ruches vitrées qu'il inventa pour faciliter ses découvertes (même note).—Moyens ingénieux dont il se servait pour sa correspondance et pour se diriger dans ses promenades.—Accident qui le rendit aveugle dès sa jeunesse; dévouement et conduite admirable de son épouse.—*Mémoires sur l'influence de l'air*, etc., dans la germination de différentes graines, ouvrage publié en commun par Senebier et Huber: résultats de leurs expériences.—Note sur l'air atmosphérique et les substances qui le composent, d'après les meilleurs chimistes de notre siècle.—Influence des gaz ou des élémens de l'air sur la végétation.—Propriétés remarquables du gaz oxygène, du gaz azote et de l'acide carbonique; phénomènes qu'ils produisent dans la nature, et leurs effets sur l'économie animale.—Événement déplorable causé par la privation d'oxygène ou l'asphixie.—Propriétés du gaz hydro-

gène, employé pour les ballons, pour l'éclairage, et l'une des substances élémentaires de l'eau. M. Pierre HUBER fils, auteur des *Recherches sur les mœurs des fourmis indigènes*.—Ses découvertes sur les ressources des fourmis pendant l'hiver, sur leurs moyens d'existence à cette époque, et sur leur instinct à réunir d'autres insectes au fond de leur demeure pour la saison du froid.—Eloge de son intéressant ouvrage.—Architecture des fourmis dans le creux des arbres.—Aperçu de l'histoire naturelle de ces insectes.— Leur vie laborieuse et leur prévoyance célébrées par Salomon; la Bible justifiée sur une erreur qu'on lui supposait. . . . p. 763 à 811.

CHAPITRE XL.—*Genève savante, ou 4^e suite de la Revue historique et littéraire des Genevois les plus célèbres dans les sciences, dans la littérature et dans les arts.*—Etienne DUMONT, l'ami et l'interprète de Jérémie Bentham.—Son exil volontaire en Russie, en Angleterre et en France.—Sa connaissance avec Mirabeau, dont la réputation, en 1788, était peu honorable.—Leur entreprise du *Courrier de Provence*: succès et décadence de ce journal.—Dumont devient l'aristarque de Mirabeau, qui s'emparait fort habilement des idées des autres.—Prévisions de cet orateur sur le sort de la France.—Dumont pendant la terreur.—Origine de ses liaisons avec le célèbre Bentham, dont il rédigea les manuscrits en français.—Ouvrages mis au jour sous les noms des deux publicistes (note).—Système de l'auteur anglais, ou sa doctrine de l'utilité.—Difficultés vaincues par l'éditeur genevois pour mettre en ordre les manuscrits embrouillés et imparfaits de Bentham.—Reproches mérités par Dumont.—Les *Traités de législation civile et pénale* mis à l'index (note).—*Plan d'une réforme parlementaire*, de Bentham; autres écrits du même contre le Serment, contre l'Influence du pouvoir sur les jurys, et contre les Taxes judiciaires.—Le corps de Bentham livré, par ses ordres, à la dissection.—Eloge du règlement parlementaire de Dumont, adopté par le Grand-Conseil de Genève.—*Souvenirs sur Mirabeau*, etc., ouvrage posthume de Dumont; Mirabeau jugé comme écrivain et comme orateur; votes irrédigés de l'Assemblée nationale, et son règlement disciplinaire; les girondins.—Homages publics rendus à la mémoire de Dumont. . . . p. 812 à 840.

CHAPITRE XLI.—Revue critique des ouvrages de Bentham publiés en français par Dumont, de Genève:—1^o *Traité de législation civile et pénale*.—Erreurs de Bentham en matières religieuses.—Ses opinions pour et contre le duel.—Cette barbare coutume flétrie, en 1834, par un journal républicain et par la Société démocratique de Varsovie.—Moyens de répression indiqués par Bentham pour abolir le duel et pour venger légalement tous les délits contre l'honneur.—Note sur la loi du talion.—Mémoire sur le Panoptique, dont le

plan a servi de modèle pour la Maison pénitentiaire de Genève. —
 2^o *Théorie des peines*. — Jugement critique de Dumont sur le *Traité des Délits et des Peines* de Beccaria (note). — Opinion de Bentham sur les peines capitales : leur mal en cas d'erreurs judiciaires ; leur funeste usage en politique ; leur inutilité pour les brigands de profession , et leur salutaire exemple pour le peuple. — De l'étranglement par suspension en Angleterre , et de la décapitation. — Supplices barbares infligés dans les colonies européennes aux esclaves qui ont voulu se soustraire à la servitude. — 3^o *La Théorie des récompenses*. — Bentham n'autorise que les gratifications légitimement dues , comme celles qui furent accordées à l'inventeur de la vaccine. — Traitement du clergé d'Angleterre. — Usage adopté à Rome pour la canonisation des saints. — Bentham fait l'apologie des dénonciations malgré ce qu'elles ont de méprisable et d'odieux. — Effets de la vénalité des charges. — Manuel d'Economie politique , ouvrage qui complète celui d'Adam Smith sur les richesses des nations. p. 841 à 874.

CHAPITRE XLII. — (*Suite et fin du précédent*). — 4^o *Tactique des assemblées législatives* , où l'auteur enseigne l'art de délibérer dans les corps politiques. — Des institutions de l'Angleterre. — Conditions nécessaires pour constituer un véritable gouvernement représentatif. — Du président d'une assemblée législative. — Inconvéniens d'un ordre fixe pour la parole. — De la lecture des discours écrits : opinion de Benjamin Constant ; la Chambre des députés à Paris , citée pour exemple par Dumont. — Des vœux personnels du chef de l'Etat. — De la votation. — De la faculté de s'absenter. — 5^o *Traité des sophismes politiques*. — Danger de ces sortes de sophismes , et leur perfide usage contre des innocens par les écrivains révolutionnaires. — Division générale des sophismes et leur définition. — Les diverses Déclarations des Droits de l'homme sévèrement critiquées par Dumont. — 6^o *Traité des preuves judiciaires* : travail immense de l'éditeur pour rédiger cet ouvrage. — De la grande collection anglaise. — Mérite de l'ouvrage français. — Du serment judiciaire. — Précautions usitées à Genève. — Des sermens politiques. — Des preuves littérales et des preuves circonstanciées. — M. le duc de Broglie reproche aux magistrats français la forme vicieuse de leurs actes d'accusation , et aux avocats leur plaidoirie déclamatoire. — L'autorité civile contre le prince de Hohenlohe. — Opinion de Bentham et de Dumont sur une loi qui exigerait du prêtre la révélation , en justice , d'une confession sacramentelle. — Absurdité d'une pareille loi : le secret de la confession est inviolable dans tous les cas et sans aucune exception ; un prêtre doit s'exposer à tout plutôt que de le trahir. — Lois rigoureuses de l'Eglise contre les confesseurs infidèles ; leur application heureusement inutile par le manque absolu de prévaricateurs. — Les crimes mêmes de haute-trahison ne peuvent être révélés par les confesseurs : motifs

impérieux de ce silence. — Conversation à ce sujet entre Henri IV et le père Coton, où ce dernier déclare inviolable le secret de la confession d'un homme qui serait tenté de commettre un régicide. — Eloge du père Coton par un historien du temps. — 7^e *De l'Organisation judiciaire et de la Codification.* — *La Déontologie ou Science de la morale*, ouvrage posthume de Bentham, où la morale de l'auteur est souvent opposée à celle du christianisme. p. 875 à 918.

CHAPITRE XLIII. *Genève savante*, ou 5^e suite de la *Revue historique et littéraire des Genevois les plus célèbres dans les sciences, dans la littérature et dans les arts*. — J. PETITOT, fameux peintre en émail. — Beauté de ses émaux. — Bordier travaillait avec lui sur les mêmes ouvrages (note). — J.-A. ARLAUD, peintre en miniature; mérite singulier de ses portraits. — Le duc d'Orléans, son élève et son bienfaiteur. — Arlaud met en pièces une Leda qu'il avait copiée sur un bas-relief de Michel-Ange. — L.-A. ARLAUD, son neveu, également peintre en miniature. — J.-E. LIOTARD, surnommé *le peintre turc*, à cause de son costume oriental; il excella surtout dans le portrait, pour l'exactitude des ressemblances. — J.-M. LIOTARD, son frère, habile graveur. — DE LA RIVE, peintre paysagiste. — SAINT-OURS, peintre d'histoire: ses deux chefs-d'œuvre. — Jean HUBER; son merveilleux talent pour la découpeure. — J.-J. Rousseau dédaignait les portraits de Voltaire. — Huber fut aussi un peintre très-habile; ses tableaux sur la vie privée de Voltaire à Ferney. — Ses *Observations sur le vol des oiseaux de proie*: analyse de cet ouvrage (note). — DASSIER père et fils, graveurs de médailles; leur étonnante facilité. — Souverains et personnages illustres dont ils ont gravé les médailles (note). — J. ROMILLY, célèbre horloger; il fit des montres qui marchaient long-temps sans être remontées. — Essai de Ferdinand Berthoud, qui voulut perfectionner cette invention. — J.-E. ROMILLY fils, prédicateur célèbre; éloge de ses Sermons. — Ses relations avec les philosophes et avec leurs adversaires. — P. PICOT, autre prédicateur connu par l'élégance et la chaleur de ses discours. — Son zèle pour la religion chrétienne et son goût pour l'astronomie. — J. PICOT, son fils, auteur d'une *Histoire de Genève* et d'une *Statistique de la Suisse*. p. 929 à 959.

CHAPITRE XLIV. — LE FORT, de Genève, *amiral de Russie* et premier ministre de Pierre-le-Grand. — Son éloge par Senebier. — Note sur l'orthographe des mots *tsar*, *tsaritsa*, etc. — Levesque et Voltaire n'ont pas rendu assez de justice à Le Fort, en ne lui attribuant qu'une légère part à la réforme de la Russie. — Débuts de ce général dans la carrière militaire; son arrivée à Moscou, etc. — Il forme une compagnie de jeunes soldats à l'européenne, et le tsar y prend place au dernier rang. — Les strelitz, milice barbare et indisciplinée.

Jeux militaires, mais sanglans, ordonnés par le tzar. — Campagnes de Le Fort; mauvais succès d'une première tentative contre Azof; conquête de cette place, faite l'année suivante par les Russes, sous la conduite de l'amiral genevois. — Leur entrée triomphale à Moscou; honneurs et récompenses décernés à Le Fort. — Son attachement à la Russie et à Pierre Ier. — Révolte et punition des strélitz; tortures horribles qu'on leur fait subir; conduite barbare de Pierre Ier, qui dirigeait en personne leurs supplices et faisait lui-même, avec ses nobles, l'office monstrueux de bourreau. — Un secrétaire d'ambassade à Moscou (Korb) a consigné toutes ces horreurs dans son Journal sur la Moscovie. — Grand repas où l'empereur coupait des têtes, suivant le maréchal de Printz, témoin oculaire, et d'après une lettre de Frédéric II à Voltaire. — Exposition publique de cadavres mutilés; exil des vieux strélitz. — La princesse Sophie obtient sa grâce à la prière de Le Fort. — Cosaques décapités par le tzar. — Le Fort arrête le carnage, et les strélitz sont à jamais détruits. — Partialité de Voltaire en écrivant son *Histoire de l'empire de Russie*; quoique instruit de la vérité, il y dissimule les crimes de Pierre-le-Grand. — Il a été plus exact et plus vrai en jugeant ce prince dans son *Histoire de Charles XII* (note). — Mort du Genevois Le Fort; regrets et douleur du tzar en apprenant cette nouvelle. — Funérailles magnifiques de l'amiral. — Sa glorieuse épitaphe, où il est comparé à Zopyre, à Cynéas et à Ephestion. — Notes historiques sur ces trois personnages. p. 960 à 996.

CHAPITRE XLV. — Fin de Genève savante, ou de la *Revue historique et littéraire des Genevois les plus célèbres dans les sciences, dans la littérature et dans les arts*. — M. J.-P. MAUNOIR, chirurgien distingué. — M. SIMONDE DE SISMONDI, écrivain très-fécond, auteur de l'*Histoire des républiques italiennes du moyen-âge*, qui lui a coûté d'immenses recherches. — Son indépendance et son impartialité comme historien. — Ses aveugles préventions contre la morale de l'Eglise catholique; censure de la cour de Rome, et réfutation du célèbre Manzoni. — Autres ouvrages de M. de Sismondi. — Ses principes politiques, etc. — M. DE CANDOLLE, très-savant botaniste, auteur des améliorations importantes et des nombreuses additions qui enrichissent la nouvelle *Flore française* de Lamarck. — Note bibliographique sur cet excellent ouvrage. — *Histoire naturelle des animaux sans vertèbres*, par de Lamarck (note). — Voyage botanique de M. De Candolle. — Ses fonctions à Montpellier. — Son retour à Genève. — Autorité de ses leçons pour l'étude de la science. — On ne saurait lui reprocher d'avoir été injuste envers Linné. — *Théorie élémentaire de la botanique*, le chef-d'œuvre de M. De Candolle. — *Système naturel du règne végétal*, recueil momentanément suspendu à cause du nombre progressif des plantes journallement découvertes

dans toutes les parties du globe. — *Prodrome du même Système.* — *Organographie végétale.* — *Physiologie végétale.* — *Histoire des plantes grasses.* — *Astragalogie* ou Monographie des astragales. — Les *Liliacées*, magnifique ouvrage avec les figures peintes, d'après nature, par M. P.-J. Redouté; admirable talent de ce fameux artiste, le premier des iconographes botanistes de l'Europe; souscription importante de Napoléon. — *Plantes rares du jardin de Genève.* — Talent précoce de M. De Candolle; son ardeur pour les sciences dès sa plus tendre jeunesse, etc. — Réflexions. . . . p. 997 à 1029.

CHAPITRE XLVI. — *Carouge*, seconde ville du canton de Genève. —

Sa fondation, ses privilèges et ses rapides accroissemens sous les ducs de Savoie, qui voulaient en faire la rivale de Genève. — Description de la ville. — Etablissements industriels. — Maisons d'éducation. — Edifices religieux. — M. Biord, évêque d'Annecy, l'un des bienfaiteurs de l'ancienne province de Carouge. — Communion de Voltaire à Ferney, en 1768; cérémonie grotesque qui eut lieu pour cette circonstance. — Représentations de l'évêque (M. Biord) à son diocésain; leur correspondance à ce sujet. — Certificat délivré à Voltaire par des notables du pays de Gex (note). — Plaisanteries du philosophe sur sa communion pascalle. — Il est réprimandé par la cour de France. — Notice historique sur l'abbé Biord; sa mort vivement déplorée par le cardinal Gerbillon. — Inscriptions romaines de l'église catholique de *Carouge*. — Le pont neuf. — Plain-Palais. — Droit d'entrée que l'on paie le soir et dans la nuit aux portes de Genève, et auquel sont soumis les piétons comme les gens à cheval ou en voiture. — Ecusson de la république, où l'on a conservé la devise du catholicisme. p. 1030 à 1061.

CHAPITRE XLVII et dernier. — *Appendice sur la ville de Genève.* —

Hôtel des Bergues; service intérieur de ce grand hôtel; sa délicieuse position. — L'île de J.-J. Rousseau — L'horloge à musique de la cathédrale. — Inscriptions de la cloche nommée *Clemence*. — La cloche d'argent; signal et cri d'alarme pour les incendies. — Tombeau du duc de Rohan. — Note sur les grès qui forment la base du sol de Genève et des montagnes voisines. — Cadran solaire. — Chapelle des Machabées. — Enfance du cardinal de Brogny; origine et histoire de sa haute élévation. — Eloge de ce vertueux prélat, l'un des bienfaiteurs de la ville de Genève. — Musée d'Histoire naturelle. — Phénomène intéressant, ou deux climats dans le canton de Genève. — Musée Rath. — L'arsenal: trophées des Genevois, armures antiques, etc. — Maison de J.-J. Rousseau. — Le célèbre Cuvier sur l'admirable situation de Genève et sur les productions naturelles de son sol. p. 1062 à 1086.

NOTES (suite).

- Note N.* — *La Guerre civile de Genève*, poème satirique de Voltaire contre les Genevois, et dans lequel J.-J. Rousseau est couvert des plus grossières invectives. — Jugement de La Harpe sur cette production infâme. p. 1087 à 1089.
- Note O.* — Les ministres ou les chefs de la réforme convaincus de fausse mission et d'imposture par J.-J. Rousseau; argumens invincibles qu'il leur oppose au sujet de leurs idées nouvelles sur la religion. p. 1089 à 1091.
- Note P.* — Libraires de Genève en 1835. p. 1092.
- Note Q.* — Addition sur Charles Bonnet : collection de ses Œuvres; sa vie retirée; son mérite littéraire et sa science dignement appréciés par un nouveau membre de l'Académie française (M. Charles Nodier). p. 1093 — 1094.
- Note R.* — J.-P. Béranger, de Genève : son Histoire de cette ville. — Compliment du roi de Sardaigne à Marc-Théodore Bourrit sur le merveilleux effet de ses ouvrages. p. 1094 — 1095.
- Note S.* — Indication pour les portraits de Petitot conservés au Louvre. p. 1095.
- Note T.* — Fin tragique du chevalier de La Barre, condamné à mort pour sacrilège, en 1766. — Circonstances particulières de ce procès, qui ne fut point l'ouvrage du clergé catholique. — Opinion de Frédéric II sur la condamnation du jeune de La Barre et sur la terrible décision de ses juges. — Réhabilitation de cet infortuné. p. 1095 à 1099.

TABLE

ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES.

Nota. Cette Table n'est raisonnée que pour un petit nombre d'articles dont le tout se forme de différentes parties de l'ouvrage (tels que Genève, Lausanne, J.-J. Rousseau, Voltaire, etc.); elle est simplement indicative pour les autres, à l'exception de ceux dont le sujet principal devait être désigné pour faciliter les recherches.

La lettre initiale C. veut dire cité, et les pages qui la suivent indiquent les endroits où sont mentionnés ailleurs, mais sans détail, des faits qui se rapportent au même article.

A.

- ABRILLES** (les). Particularités de l'histoire de ces insectes, tome 2, pages 764 à 782.
- Air atmosphérique** (l') et les substances qui le composent, t. 2, p. 788 à 790. Voyez *Gaz*.
- Alexandre-le-Grand**: son désespoir à la mort d'Ephestion, t. 2, p. 995.
- Allobroges** (les), anciens maîtres de Genève, t. 1, p. 526-527.
- Ameaux** (P.), magistrat de Genève, puni pour avoir mal parlé de Calvin, t. 1, p. 141.
- Amedée VIII**, duc de Savoie (élu pape sous le nom de *Félix V*): son tombeau à Lausanne, t. 1, p. 183. — C., p. 61, 62, 64, 204, 323.
- Aminien Marcellin**: son récit de la tentative de Julien-l'Apostat pour la reconstruction du temple de Jérusalem, t. 1, p. 80 à 82.
- Anet** (Claude), l'ami de J.-J. Rousseau, t. 1, p. 389 à 392. — C. p. 378, 387, 388. — Ses descendants, vus à Chailly, p. 387-388. — C. p. 348.
- Angine de poitrine** (l'), maladie décrite par le docteur Jurine, de Genève, t. 2, p. 740 à 744.
- Apulée**: son Apologie, commentée par Casaubon, t. 2, p. 606. — C. t. 1, p. 78-79.
- Aristote**: ses Œuvres, commentées par le même, t. 2, p. 606. — C. p. 775, 801.

Le Léman, ou Voyage pittoresque, historique et littéraire à Genève et dans le canton de Vaud (Suisse); par M. BAILLY DE LALONDE, membre de l'Institut historique, et correspondant de l'Académie royale de Caen : ouvrage reçu à l'Académie française, qui en a ordonné le dépôt dans la bibliothèque de l'Institut. — Paris, DENTU, imprimeur-libraire, 1842, 2 vol. in-8°.

EXTRAITS DES JOURNAUX
QUI ONT RENDU COMPTE DE L'OUVRAGE.

LA GAZETTE DE FRANCE

(du 9 octobre 1842).

« M. de Châteaubriand a dit dans son *Itinéraire de Paris à Jérusalem* : « J'aurai atteint le but que je me propose, si
« l'on sent d'un bout à l'autre de cet ouvrage une parfaite
« sincérité. Un voyageur est une espèce d'historien : son
« devoir est de raconter fidèlement ce qu'il a vu ou ce qu'il
« a entendu dire ; il ne doit rien inventer, mais aussi il ne
« doit rien omettre ; et quelles que soient ses opinions par-

NOTES.

(Suite.)



NOTE (N), page 573.

Guerre civile de Genève, ou les amours de Robert Covelle, poème héroïque, d'abord en quatre chants, puis en cinq, avec un prologue, des notes et un épilogue.

Ce honteux poème, l'une des dernières productions de Voltaire, sera une tache éternelle à sa mémoire. Non content d'y outrager les mœurs par de grossières turpitudes, l'auteur y verse à pleines mains le ridicule sur la ville de Genève et ses habitans, n'y épargnant même pas d'honorables citoyens qui lui avaient donné un généreux asile. Jean-Jacques Rousseau occupe lui seul une grande partie de l'ouvrage, et y est peint sous les couleurs les plus odieuses et les plus infâmes : il n'est sorte d'outrages dont le poète ne semble avoir voulu l'abreuver, et ces injures sont telles que les ennemis mêmes de Rousseau en furent indignés. Ce philosophe, alors malheureux et proscrit, est surtout maltraité dans les second et troisième chants, comme l'on en jugera par ces vers tirés du second :

.....
Toujours il tourne et jamais ne rencontre ;
Il vous soutient et le pour et le contre
Avec un front de pudeur dépourvu.
Cet étourdi souvent a barbouillé
De plats romans, de fades comédies,
Des opéra, de minces mélodies,